

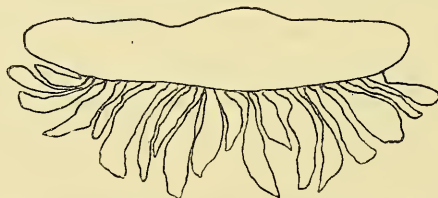
5. Notice sur la Biologie des Clepsines.

Par H. Bolsius S. J.; Lab. microscop., Oudenbosch (Hollande).

(Avec 1 figure.)

eingeg. 22. August 1911.

La remarque de L. A. Moltchanov dans le Zool. Anz. du 15 août dernier (Bd. XXXVIII, No. 5/6, p. 155 ss.) m'a rappelé mes notes et mes préparations de 1889. Je puis confirmer sur divers points les données de l'auteur de St. Pétersbourg. Les jeunes Clepsines s'attachent à la face ventrale de la mère, par la ventouse postérieure, et ils y restent assez longtemps. Ce fait est certain, non seulement pour la *Hemiclepsis marginata* O. Müll., la *Glossiphonia* (*Clepsine*) *heteroclitata* L. et la *Gl. bioculata* Bergm., où je l'ai constaté régulièrement, mais aussi pour la *Gl.* (*Clepsine*) *sexoculata*, laquelle d'après Moltchanov ferait peut-être une exception. D'après mon expérience de quelque 25 ans, la *Gl. sexoculata* se conduit sous ce rapport comme les autres. La figure ci-jointe, faite d'après une préparation du 24. 5. 89, représente une section transversale d'une *Clepsine sexoculata* portant ses petits.



Croquis d'une coupe transversale de *Clepsine sexoculata* avec jeunes, fixés par la ventouse postérieure à la face ventrale de la mère.

Pour compléter les données de Moltchanov, je veux d'abord remarquer que le nombre des jeunes, attachés à un seul individu-mère est souvent beaucoup plus nombreux que ne l'indique l'auteur cité. Dans la figure ci-jointe on compte sur le seul niveau de la coupe figurée, en ligne transversale, jusqu'à 19 exemplaires; or en ligne longitudinale il y avait plusieurs rangées, ce qui ferait monter le nombre à plus des 50 pour le moins. Malheureusement je n'ai pas marqué pour ce cas-ci le nombre exact. — Sur une *H. marginata*, qui a pondu dans un de mes bocal, j'ai pu compter, grâce à la transparence de la paroi, jusqu'à 92 jeunes!

Une autre remarque est celle-ci. Entre la ventouse du jeune et la face ventrale de la mère on voit, dans les sections microtomiques, un mince filet de matière hyaline qui recouvre même les bords des petites ventouses. Cette matière, que je crois produite par l'épithélium ventrale de la mère, a toutes les allures d'une mucosité qui sert à agglutiner

les jeunes à la mère, de façon à rendre l'adhésion constante sans aucun effort de la part des petits. — Jamais je n'ai rencontré les »körnige Klümpchen« de Moltchanov, mais toujours une couche tout à fait claire comme une couche de col ou de gomme.

Il n'est pas bien clair ce que l'auteur veut dire par cette phrase: »An der unteren Seite ihres flachen Körpers befestigen sie (die *Clepsine*) zuerst ihre Eier.« Le sens obvie est, que les œufs sont attachés à la face ventrale même, et non à un objet quelconque externe qui se trouve sous la face ventrale. — Néanmoins mon expérience longue et constante me permet d'affirmer avec certitude entière que les œufs pondus sont attachés d'abord à un objet externe, — paroi du bocal, tige de bois mort, etc. —, et que l'individu-mère les recouvre seulement, sans aucune adhérence.

Ce fait est même facile à constater. On remarque dans le corps de la mère un mouvement ondulatoire qui met en mouvement l'eau autour des œufs et la renouvelle presque sans cesse. Dans ce mouvement on voit à toute évidence que les œufs restent immobiles tandis que le corps de la mère se balance. Aussi longtemps que les œufs sont encore attachés au corps étranger, la mère fait onduler le corps tout en se tenant fixée par les deux ventouses, antérieure et postérieure, et elle garde ainsi toute la couvée sous sa protection. Mais dès que les jeunes sont assez développés pour se fixer à la face ventrale de leur mère, celle-ci continue ses balancements avec cette différence que souvent elle se tient fixée par la ventouse postérieure seule. — J'ai même observé parfois des jeunes quittant le refuge maternel pour quelques instants et y revenant spontanément. Je crois que ce balancement de la mère active la respiration des jeunes individus en renouvelant l'eau qui les baigne. Ceci expliquerait pourquoi Moltchanov constate que les jeunes *Clepsines* sans l'aide d'un individu adulte périssent bientôt.

6. Über *Brachychaeteuma* n. g. und *Titanosoma jurassicum* aus England.

Von Karl W. Verhoeff, Pasing.

eingeg. 3. September 1911.

Durch Herrn R. S. Bagnall wurde mir in zuvorkommender Weise die Untersuchung verschiedener wertvoller Diplopoden aus Nord-England ermöglicht, für welche ich ihm auch hier meinen besonderen Dank ausspreche. In einem von einer Tafel begleiteten Aufsatz werde ich mich in einer englischen Zeitschrift mit den betreffenden Objekten genauer beschäftigen. Hier möchte ich wenigstens eine kurze Beschreibung desjenigen Diplopoden liefern, welcher sich als Repräsentant einer neuen Familie der *AscospERMOPHORA* herausgestellt hat.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1911

Band/Volume: [38](#)

Autor(en)/Author(s): Bolsius H.

Artikel/Article: [Notice sur la Biologie des Clepsines. 454-455](#)